

Résistance aiguë à la morphine : Incidence chez les patients en soins palliatifs
Vargas-Schaffer G., Pichard Léandri E., Poulain P., Benedetti E.
Institut Gustave Roussy (IGR) Villejuif-France. Unidad Integral del Dolor (UID) Caracas-
Venezuela

Introduction : On parle de résistance aiguë au traitement morphinique (RA) chez un patient traité par morphine au long cours, lorsqu'une douleur nociceptive qui répondait initialement à la morphine, y devient de moins en moins sensible malgré l'escalade rapide des doses.

Matériels et Méthode : 583 malades (469 dans l'IGR, et 114 dans l'UID) ont été suivis prospectivement et ont été traités par des doses croissantes de morphine avec un minimum de 240 mg/jour par voie parentérale continue et la possibilité de se donner des doses supplémentaires n'excédant pas 30 mg en 1heure.

Résultats : Seulement 6 patients ont présenté une RA, ce qui correspond à une incidence de 1,029%. Les 6 malades ont en commun une courbe de consommation morphinique régulièrement progressive, qui présente une cassure brutale exponentielle avec une inefficacité thérapeutique et aucun effet secondaire. Cette se poursuit malgré un changement de voie d'administration ou une rotation d'opioïdes, voire après un changement de technique comme l'implantation d'un cathéter péridural. Par la suite, seulement 2 des 6 malades ont pu avoir un traitement efficace de leur douleur, grâce à l'adjonction pendant plus de 3 jours de kétamine à une dose de 1mg/kg, les autres auraient pu bénéficier de méthadone actuellement indisponible dans cette indication dans nos deux pays.

Conclusion : Ce phénomène représente un problème difficile à gérer chez nos patients ; il y a plusieurs possibilités d'explications physiopathologiques qui seront envisagées dans la communication. Il peut induire dans certaines situations particulières à faire avec le patient le choix d'une sédation pour douleur incontrôlée.